



1944 - 2014
70^e
anniversaire
de la
libération

Témoigner
Transmettre Echanger

Bulletin des activités 2013 - 2014

Association des Anciens Maquisards et des Amis du
Maquis de Plainville



11 Août 1944: La ville de Nogent le Rotrou est libérée par les
Maquisards avant l'arrivée des Américains.

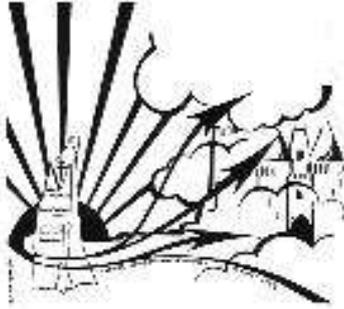
27 et 28 juin 2014 : l'association des Anciens Résistants et des Amis du
Maquis de Plainville organise une exposition à Marolles les Buis.



Les membres du conseil d'administration :
Ils œuvreront pour que vive la mémoire du
Maquis.



Les Anciens Maquisards lors de l'assemblée générale 2013 :
En haut photo de gauche : Suzanne Gallet et Raymond Dutertre
En haut photo de droite : Henri Léreau
En bas photo de gauche : Georges Gourci et Désiré Almy
En bas photo de droite : Raymond Dutertre et Désiré Almy devant
les photos du Maquis de 1944, « Tu te souviens, tu étais là ! »



Association des Anciens Résistants et des Membres des F.F.I.
du Secteur Ouest de l'Eure-et-Loir
(A.R.S.O.)

Siège Social : Mairie de Nogent-le-Rotrou

P.V. de l'Assemblée Générale ordinaire du 23 juin 2013

Assemblée Générale des Anciens Résistants et des Membres des F.F.I. du secteur ouest de l'Eure et Loir

A 10 heures le Président des Amis du Maquis de Plainville, Dominique HABERT ouvre la séance des deux associations et donne la parole à Georges GOURCI, Président de l'A.R.S.O. pour son Assemblée Générale. Georges GOURCI est entouré de son trésorier Henri LEREAU et de deux anciens qui ont pu faire le déplacement : Désiré ALMY, Raymond DUTERTRE et son épouse.

Monsieur Martial LECOMTE, maire de Marolles-les-Buis a accueilli les deux associations dans les deux salles mises gracieusement à notre disposition ce dont nous le remercions. On remarque aussi de nombreux conseillers municipaux, les Anciens Combattants entourant les Amis du Maquis de Plainville.

Le Président Georges Gourci remercie toutes les personnes présentes, regrettant l'absence de ceux qui n'ont pu se déplacer ; la plupart pour cause de santé et surtout une année supplémentaire qui pèse sur leurs épaules.

Il invite l'assemblée à observer une minute de silence pour tous ceux qui nous ont quittés, et particulièrement ceux qui ont disparu cette année 2012-2013 : Georges LEGROS le 23 juillet 2012, André DREAN le 12 décembre 2012, Solange SILLY le 26 décembre 2012, Bernard BICHON le 23 février 2013.

Il nous conte le périple, véritable parcours du combattant, de Monsieur ALMY qui est venu tout seul d'Agon Coutainville dans la Manche, par le train, pour assister à l'Assemblée Générale ce qui a fait dire à une personne de l'assistance : « Quand on a été un Résistant, on le demeure toute sa vie. »

Monsieur Gourci donne ensuite des nouvelles de tous les Anciens avec lesquels il est en contact régulièrement pour prendre de leurs nouvelles.

Il remercie la ville de Nogent le Rotrou pour la subvention de 110 € qui leur est allouée. Il fait ensuite lecture des nombreuses activités et nombreux déplacements qui ont émaillé cette année puis présente son bilan financier.



Ci-dessus au deuxième rang :
Raymond DUTERTRE et Désiré ALMY.

Ci-dessous, de gauche à droite : Dominique HABERT,
Yves BRISSARD, Georges GOURCI, Henri LEREAU.



Le Président des amis du Maquis Dominique HABERT présente le compte-rendu des Amis du Maquis :

Excusés : Monsieur Gouju, Madame Servane de Layre Mathéus, Monsieur Arnaud Théron, Monsieur Pujos, Monsieur- Bancharel

Une pensée pour ceux qui nous ont quittés : Madame Barthélémy Monsieur André Dréan. Madame Solange Silly, Monsieur Bernard Bichon pour les Résistants, Monsieur Michel Brissard pour nos amis.

Rapport moral :

Remerciements aux donateurs : Monsieur Michel Brissard, Madame Marchand don à la commune réservé au Maquis, Monsieur Georges Gourci, Monsieur Joseph Le Berre.

Visites au Maquis :

Plusieurs groupes de marcheurs ainsi que la sécurité civile qui vient tous les deux mois en fin de stage de formation des nouvelles recrues ont été accueillis sur rendez-vous.

La sécurité civile a été reçue tous les deux mois soit 5 fois.

Les scolaires ont été accueillis 2 fois

Environ 644 personnes dont 250 militaires pour une recette de 595,63€

Nous remercions vivement les participants aux visites : Yves Brissard, Michel Duboël, Jean-Claude Paul et sa jeep, Monsieur Lecomte, chaque fois qu'il peut se libérer et les anciens Maquisards toujours fidèles pour leurs commentaires lors des visites.

Les engagés de la sécurité civile, toujours très intéressés, ont donné de leur temps pour nettoyer la stèle et grâce au don de Madame Marchand pour l'entretien du Maquis nous avons demandé à la société de Pompes funèbres de Nogent le Rotrou de repeindre les inscriptions avec une peinture spéciale.

Prochaines visites au Maquis :

Dimanche 21 juillet 2013

Dimanche 15 septembre 2013 : journée du patrimoine

Activités de juin 2012 à juin 2013 :

6 juin 2012 : Yves Brissard a été sollicité par le Manoir de Courboyer dans le cadre du Normandy-Day à la maison du parc à donner une conférence : La Résistance et le Maquis de Plainville.

16 juillet 2012 : Visite du nouveau Préfet Didier Martin accompagné des personnalités au Maquis de Plainville. Yves Brissard a fait sa présentation du Maquis. Raymond Dutertre, Georges Gourci et Joseph Le Berre étaient présents et ont égrené leurs souvenirs pour le plus grand plaisir de l'assistance.

11 août 2012 : Seuls 4 Résistants étaient présents. Mais la cérémonie s'est déroulée avec la même ferveur.

Mercredi 5 décembre 2012 : remise de la médaille militaire à Monsieur Henri Lereau à la Ferté Vidame.

Vendredi 14 décembre 2012 : Remise de la médaille militaire à Monsieur Georges Gourci à la caserne Sully. Félicitations à ces deux médaillés.

Concours de la Résistance : Plusieurs fois dans l'année Georges Gourci et Yves Brissard se sont déplacés à Chartres pour le concours de la Résistance :

- élaboration des sujets
- correction des devoirs
- remise des prix à la préfecture.

Merci à tous les bénévoles qui se dévouent pour représenter le Maquis chaque fois qu'ils sont sollicités.

Demande de bénévoles : Nous aimerions trouver des personnes qui seraient prêtes à venir se joindre à nous pour participer aux visites ainsi qu'aux diverses activités.

Chemin du Maquis : Madame Hulej s'était proposé d'essayer de négocier. Elle nous a dit que ça avance doucement.

Projet pour 2014 : Pour fêter le soixante-dixième anniversaire de la libération il est suggéré d'organiser une exposition à Marolles Les Buis. Toute l'assemblée approuve la proposition.

Questions diverses : Monsieur Duboël propose de remettre une photo souvenir à toutes les recrues de la sécurité civile visitant le Maquis. Proposition acceptée.

COMPTE-RENDU FINANCIER :

SOLDE au 17 juin 2012	3667,20 €
RECETTES	2150,43 €
DÉPENSES	2378,48 €
SOLDE AU 23 juin 2013	3895,25 €

PROJET DE FUSION :

Présenté par Monsieur Georges Gourci (voir feuille spéciale)

Dominique Habert a proposé de partager le verre de l'amitié qui a été suivi d'un repas pris en commun dans une ambiance conviviale. Nous avons ouvert le Maquis et avons accueilli 80 visiteurs très intéressés pour notre plus grand plaisir.



Prochaines visites guidées au Maquis :

Samedi 28 juin 2014 : 15h à 18 h

Dimanche 29 juin 2014 : 14h à 18 h

Dimanche 20 juillet 2014 : 14h à 18 h

Dimanche 21 septembre 2014, journée
du patrimoine : 14h à 18h



PROJET DE FUSION :

Présenté par Monsieur Georges Gourci

Monsieur Georges Gourci Président de l'Association des Anciens Résistants et des membres des F.F.I. du Secteur Ouest de l'Eure et Loir nous expose qu'il reste encore 19 Anciens Résistants mais peu sont encore valides et qu'il doit désormais cumuler les rôles de président, secrétaire et trésorier, la fusion des deux associations est donc proposée à l'Assemblée qui donne son accord à l'unanimité.

- Proposition de dénomination qui a été adoptée à l'unanimité :
Association des Anciens Résistants et des Amis du Maquis de Plainville (A.R.A.M.P.)
- Proposition du logo qu'avait déjà l'Association des Anciens Résistants et qui avait été créé par un artiste local Monsieur Champdavoine. Adoptée à l'unanimité.



Le monument du Maquis et le château de Nogent le Rotrou sont reliés par des flèches symbolisant la marche vers Nogent le 11 août 1944 et derrière le monument brille le soleil de la victoire, la ville est libérée par les Maquisards.

- Proposition de maintenir la cotisation à 12€. Adoptée à l'unanimité.
- Election du conseil d'administration. Tous les anciens membres des deux conseils d'administration ont été sollicités et ont été élus à l'unanimité.

Par ordre alphabétique :

BRISSARD Annette	GALLET Suzanne
BRISSARD Yves	GIRARD Robert
DEBRAY Hélène	GOURCI Georges
DE LA TULLAYE Georges	HABERT Dominique
DE LA TULLAYE Suzanne	HOGUET Patrick
DUBOEL Michel	HULEJ Louissette
DUTERTRE Raymond	LECOMTE Martial
FONT Marie-France	PAUL Jean-Claude

- Réunion du conseil d'administration pour l'élection du bureau élu à l'unanimité :

Président : BRISSARD Yves

Vice-présidents : DE LA TULLAYE Georges
GOURCI Georges
HABERT Dominique

Secrétaire : BRISSARD Annette

Trésorier : PAUL Jean-Claude

Vérificateur aux comptes : FONT Marie-France

Deux associations unissent leur destin

Une quarantaine de personnes étaient réunies, dimanche matin, à la mairie de Marolles-les-Buis, à l'invitation de leurs associations respectives pour une assemblée générale commune. L'association des anciens résistants (AR) du secteur ouest d'Eure-et-Loir et l'association des Amis du Maquis de Plainville ont en effet fait le choix de fusionner en une seule et même structure.

« Nous n'avons fait qu'officialiser un fonctionnement déjà existant dans la forme et dans le fond », a déclaré Yves Brissard, historien du Maquis de Plainville et premier président de cette nouvelle association.



ASSOCIATION. Yves Brissard est le président de l'association des anciens résistants et des amis du Maquis de Plainville.

Il fallait lui trouver un nom. Naturellement, celui qui a été retenu reprend les noms des deux asso-

ciations initiales en devenant association des anciens résistants et des amis du Maquis de Plain-

ville. Avec la nomination de trois vice-présidents (Dominique Habert, Georges Gourcy et Georges de la Tullaye), d'Annette Brisard au poste de secrétaire et de Jean-Claude Paul à la trésorerie, ce sont des acteurs déjà fortement impliqués dans les deux anciennes structures qui désormais veillent sur la destinée de la nouvelle association.

« Notre objectif c'est la poursuite dans la continuité », a précisé le nouveau président, avant de lancer un appel aux volontaires « pour accueillir les visiteurs sur le site et pour raconter l'histoire du Maquis ».

Michel Décaël

L'histoire dans la fraîcheur de la grotte

Dimanche, au milieu de l'après-midi, ils étaient déjà plus de 70 à avoir traversé à pied le bois pour découvrir le maquis de Plainville, à Marolles-les-Buis. C'est à l'entrée des grottes, en contrebas de la clairière où est élevée une stèle commémorative, qu'Yves Brissard, président de l'association des anciens résistants et des amis du maquis de Plainville, les attendait pour évoquer ces deux mois de l'été 1944 pendant lesquels les maquisards firent de ce lieu leur quartier général.



PATRIMOINE. Christian et Jacqueline, des visiteurs venus de Saint-Raphaël, accompagnés par Monique Querré et guidés par Dominique Habert (de gauche à droite)

venir. De Gabriel Herbelin, qui organisa et commanda ce maquis « avec son sale caractère mais à cette époque, il en fallait, du caractère », a souligné Yves Brissard, en passant par Silvia Munfort, actrice et compagne de Maurice Clavel, le responsable départemental de la Résistance, tout a été expliqué, explicité et rendu vivant grâce aux anecdotes et à la pédagogie de l'historien.

Petit plaisir supplémentaire, la visite de la grotte, avec ses 13°C, est était devenue un véritable havre de fraîcheur que beaucoup ont apprécié.

Michel Décaël

Le « sale caractère » de Gabriel Herbelin
Impressionnés par l'ambiance que dégage cet es-

pace, suspendus aux propos de l'historien, beaucoup d'entre eux n'ont pas hésité à ques-

tionner, à approfondir. Ils étaient là pour entendre, pour comprendre, pour apprendre et pour se sou-

Pratique. Prochaines visites le dimanche 15 septembre dans le cadre des Journées du patrimoine.

Utilisons cette petite place providentielle pour remercier tous les bénévoles qui répondent présents quand on les sollicite. Malheureusement notre nombre est restreint aussi, nous faisons un appel à toutes les bonnes volontés qui seraient les bienvenues pour nous aider à entretenir la mémoire de ce Maquis.
TEMOIGNER, TRANSMETTRE ECHANGER, telle est toujours notre devise.

ÉDUCATION ■ 88 élèves ont participé au concours de la Résistance

Leur travail de mémoire salué

Les collégiens et les lycéens qui ont brillé au concours national de la Résistance ont été honorés lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'hôtel de ville.

Isabelle Décaen

Quatre-vingt-huit élèves des lycées René-Belleau, Nermont et des collèges Pierre-Brossolette et Arsène-Meurier ont été récompensés, jeudi, pour leur participation au concours national de la Résistance. Une cérémonie orchestrée par François Hurwart, maire (PRG), et Didier Bouhet, son adjoint aux affaires scolaires, dans la salle des mariages de l'hôtel de ville.

« Aujourd'hui, résister, c'est rester lucide »

Collégiens et lycéens ont plâché sur la Seconde Guerre mondiale et particulièrement réfléchis sur le thème « communiquer pour résister ». Une philosophie toujours d'actualité selon Didier Bouhet, qui a mis les jeunes en garde. « Aujourd'hui, résister, c'est rester lucide sur ce que vous entendez à travers les informations. Ne



RÉCOMPENSE. Guy Champion, adjoint et maire, remet un livre à l'un des récompensés.

tombez pas dans le piège de l'adjectif sans prendre de recul ».

La présence notamment de Jean-Pierre Robert, délégué d'arrondissement de l'association des fils et filles de tués pour la France, l'adjoint aux affaires scolaires en a profité pour saluer la mémoire des Allemands qui ont résisté en s'opposant à Hitler.

Un hommage appuyé a

également été rendu à Jean Moulin, ancien préfet d'Eure-et-Loir. Jean-Pierre Robert a lu un extrait de son journal, dans lequel il livre les motivations qui l'ont poussé à résister.

Après avoir été remerciés par François Hurwart pour « l'important travail de mémoire qui doit permettre que l'indigne et l'irréparable ne ressuscitent jamais », les participants

ont reçu leurs prix. Élus et anciens combattants leur ont remis *Le pianiste*, un ouvrage de Wladyslaw Szpilman.

La cérémonie s'est achevée dans la convivialité avec un rafraîchissement offert à tous les élèves et à leurs enseignants, eux aussi salués par Didier Bouhet dans son discours pour leur rôle essentiel de « passagers de mémoire ». ■

Georges Gourci et Yves Brissard étaient présents pour représenter notre association qui est très sensible au travail de mémoire effectué auprès des collégiens et lycéens.

Nogent-le-Rotrou/ Concours de la résistance et de la déportation Quand le devoir de mémoire s'exerce

Jeudi, il y avait de l'agitation dans la salle des mariages de la mairie de Nogent-le-Rotrou.

Rédaction

Le maire de la ville, François Hurwart, quelques élus municipaux, des représentants d'associations d'anciens combattants, ainsi qu'un historien, étaient présents pour féliciter les élèves de troisième des collèges Pierre-Brossolette et Arsène-Meurier, mais également des lycées Nermont et Remy Belleau. Pour participer à ce concours, les élèves ont dû rédiger une rédaction sur le thème « communiquer pour résister ». Jean-Pierre Robert, fils de mort pour la France, a ensuite lu un extrait du journal de Jean Moulin, afin de rendre hom-



mage à cet homme courageux.

Après avoir rappelé l'histoire de la résistance, Didier Bouhet, élu en charge des Affaires scolaires, chargé de la cérémonie, a appelé les élèves un par un afin que le roman de Wladyslaw Szpilman, *Le Pianiste*, qui était offert, leur soit remis.

De plus, les C. D. I. de chaque établissement se sont vus remettre une bande dessinée et un DVD sur le thème du souvenir français. « Ce concours permet aux élèves de les motiver pour s'intéresser à l'histoire, et ainsi le devoir de mémoire s'exerce », se réjouissait Didier Bouhet.

■ Le concours permet aux élèves de les motiver pour s'intéresser à l'histoire.

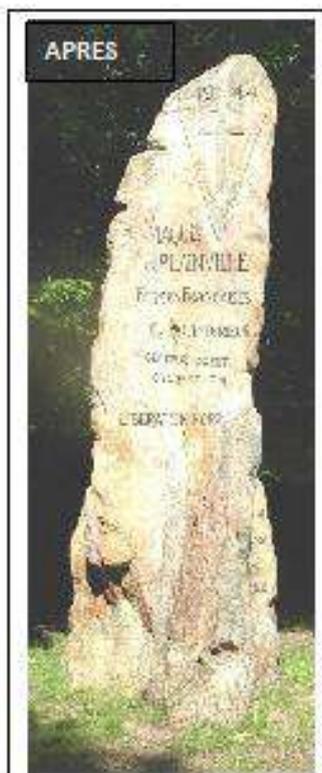
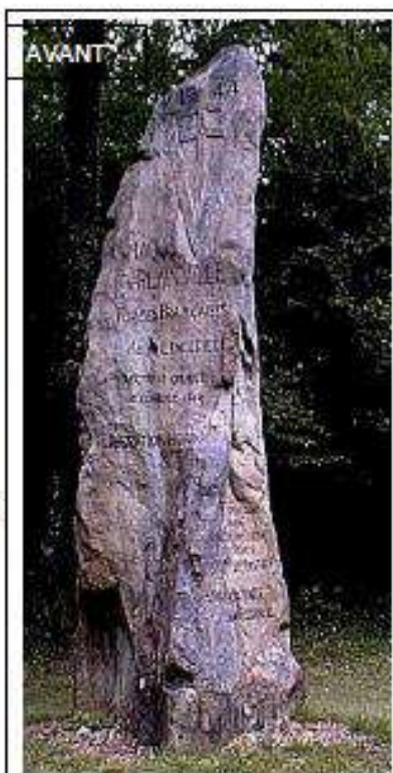
**3 juin 2013 : Grâce à la Sécurité Civile,
la stèle du maquis s'est refait une beauté.**



Merci à la sécurité civile qui nous a proposé ses services pour nettoyer la stèle. Les jeunes ont été obligés d'employer les grands moyens... « Bravo les gars, vous avez fait du beau travail, vous pouvez être satisfaits ! »



Toutes les inscriptions ont été refaites par les Pompes funèbres qui nous ont accordé un prix préférentiel. Merci à eux. Comme dans les publicités, admirez l'avant et l'après...



MÉMOIRE Yves Brissard et des anciens résistants accueilleront les visiteurs, demain après-midi

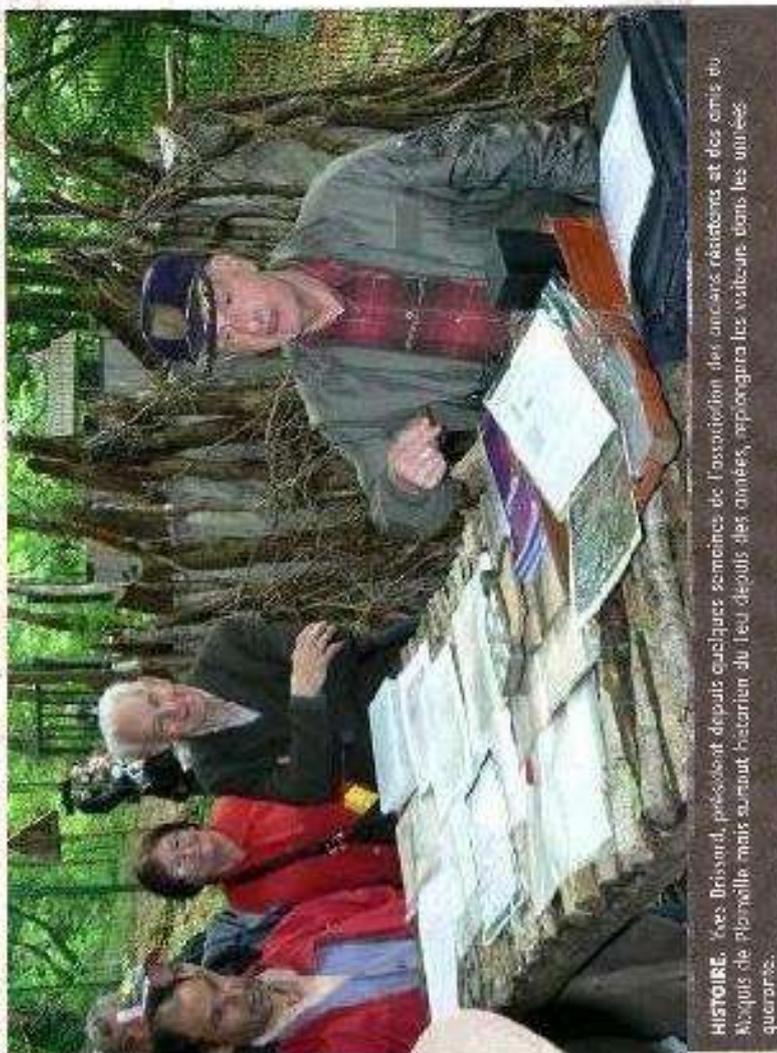
Ils font revivre le maquis de Plainville

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN - SAMEDI 20 JUILLET 2013

Haut lieu de la résistance dans le département, le maquis de Plainville, à Marolles-les-Buis, ouvre ses portes aux visiteurs, demain après-midi.

Michel Néel
www.lesmaquis.com

Le maquis de Plainville ouvre les portes de l'histoire, demain après-midi. C'est Yves Brissard, président depuis quelques semaines de l'association des anciens résistants et des amis du maquis de Plainville mais surtout historien du lieu depuis de nombreuses années, qui accueillera les visiteurs dans les années quarante, quand certains avaient choisi de résister à l'horreur et à l'oppression en prenant les armes et le maquis.



HISTOIRE. Yves Brissard, président depuis quelques semaines de l'association des anciens résistants et des amis du maquis de Plainville, mais surtout historien du lieu depuis des années, accueillera les visiteurs, dans les années quarante.

quand il fallait, il a duré quelques mois, juste ce qu'il fallait pour faire ce qu'il fallait », aime à souligner l'historien. « Un lieu prédestiné, au sein d'un bois, avec sa grotte, dans lequel André Barbidieux, agitateur montmorel et par conséquent "inventeur" du maquis, a conduit Gabriel Herblin, alias le capitaine L'écureuil, chef de la résistance sur le secteur », indique Yves Brissard, en rappelant que Maurice Clavel, sous le pseudonyme du commandant Sinclair, était

le responsable de la résistance en Bure-et-Lois.

Matériels parachutés, systèmes de codage, armes activées par les résistants, traces des bulles lors de l'entraînement au tir dans la grotte : documents et vestiges viendront compléter les propos d'Yves Brissard.

De Marolles-les-Buis à Paris

Les liens avec la grande Histoire, les relations entre les acteurs de la Résistance dont la toute

première mission, bien avant le sabotage et le combat, a été le renseignement : tous les renseignements passés recevront rétrospectivement leur organisation dans le maquis de Plainville, en passant par la libération de Nogent-le-Rotrou, avant l'arrivée des Américains, jusqu'au toit du minihôtel de l'Air à Paris, où ils hisseront le drapeau tricolore. Toute la vie des maquisards sera exposée, expliquée et portée par la lecture d'Yves Brissard.

« Cette visite ne peut laisser

indifférent », estime d'ailleurs les jeunes recrues de l'Unité d'Instruction et d'Intervention de la Sécurité civile n° 1 (UISC 1), qui se rendent régulièrement dans ce haut lieu historique pour recevoir leur "patte", ce casque rouge qui marque la fin de leurs deux premiers mois de classe.

Une histoire que les membres de l'association des anciens résistants et des amis du maquis de Plainville, créée récemment par la fusion des deux anciennes associations existantes, souhaite en tout cas garder vivante pour la mémoire collective.

Prévoir. Votre guide en Maquis de Plainville sera, de 14 à 18 heures, le dimanche, de 10 à 18 heures, le dimanche, de 10 à 18 heures, le dimanche.

REPÈRES

Maquisards. Au plus fort de son activité, en août 1944, le maquis de Plainville a abrité 170 résistants.

Opérations. Au total, une soixantaine d'opérations ont été menées depuis le maquis de Plainville, notamment la libération de Nogent-le-Rotrou, le 11 août 1944.

Témoins. Une quinzaine d'anciens du maquis de Plainville sont encore vivants.

Valeurs. Le maquis de Plainville a accueilli 650 visiteurs en 2012, avec les visites guidées comme celle qui aura lieu demain, mais en comptant aussi d'autres visiteurs : les militaires de la sécurité civile et les écoliers.

« Né quand il le fallait, il a duré juste ce qu'il fallait »

Marolles-les-Buis / Visite guidée du maquis de Plainville, Une plongée dans l'histoire

L'ACTION RÉPUBLICAINE - Vendredi 2 août 2013

Après la fusion des deux associations, Anciens maquisards et Amis du Maquis de Plainville, Yves Brissard, élu récemment président, était entouré de bénévoles pour assurer la journée de visite du Maquis de Plainville. De la stèle située au-dessus de la grotte, élevée en l'honneur des libérateurs de la ville, en 1944, jusqu'à la grotte elle-même, les visiteurs ont suivi dans ses moindres détails, l'histoire des maquisards.

Résistants

« Connue par un agriculteur riverain, André Barthélémy, l'endroit propice à la discrétion, entouré de bois, avait été signalé à Gabriel Herbelin, chef de la résistance locale. Occupé durant plusieurs mois par près de 170 résistants, on peut encore y voir les traces des balles dans la paroi, vestiges de leurs séances d'entraînement » expliquait le président.

Une image révélatrice des activités menées en secret, émaillée de nombreux documents, d'armes de l'époque, panneaux d'information et objets présentés sous vitrine.

Médaille militaire

« Une soixantaine d'opéra-



■ Le Maquis de Plainville a ouvert ses portes au public.

tions ont été pilotées par le maquis, dont la libération de Nogent-le-Ratrou, le 11 août 1944. Une quinzaine d'anciens du maquis sont encore en vie à l'heure actuelle. Parmi eux, Georges Gourcy et Henri Lereau ont reçu la médaille militaire en 2012, après de nombreuses années de démarches administratives. Une médaille dépourvue de grade, qui met

à égalité ses récipiendaires, du plus humble au plus prestigieux », expliquait encore le président, historien passionné et conférencier.

Une épopée que plus de 600 visiteurs découvrent chaque année. Parmi eux, l'an passé, le préfet Didier Martin, la députée Laure de la Raudière, et également les nouvelles recrues de l'Unité d'instruction et

d'intervention de la Sécurité Civile (UISCCI) de Nogent-le-Ratrou qui viennent y clôturer leurs deux premiers mois de formation lors d'une remise de casques. Et comme toujours, des collégiens et lycéens du département, telle une classe du lycée Rémi Belleau, participant au concours national de la Résistance et de la Déportation.



De gauche à droite :

Yves Brissard, président de l'ARAMP

Georges Gourcy, ancien Résistant, vice-président

Robert Pujols, notre fidèle porte-drapeau

Raymond Dutertre, ancien Résistant

Suzanne Gallet, ancienne Résistante

Comme vous pouvez le constater le nombre de nos anciens Résistants s'amenuise au fil du temps qui passe...

Création du maquis de Plainville

Aux alentours du 17 juin 1944, lors de l'opération Alsace, à l'initiative de la Résistance, se regroupent les habitants de Plainville et de la région, il fallut organiser l'action.

« Gabriel Herbelin, alias Durac, chef de la résistance qui se réunissait avec Maurice Clavel, alias Sinclair, exerçaient un contrôle sur les Français comme amis ou résistants et des maquis de Plainville de Plainville et des maquis de Plainville de Plainville et des maquis de Plainville de Plainville... »

Par là, le maquis



■ Le maquis de Plainville, créé à Plainville le 17 juin, connu grâce à Annie Barthelemy, a « raté » ce qu'il devait faire ».

L'Action Républicaine 9/11/2013

Revivez la journée du 11 août 1944

Nogent libérée !

L'Action Républicaine 9 août 2013



Entre les joies et les pleurs, Nogent-la-Grande a été le théâtre d'affrontements violents, cette journée du 11 août 1944. Une journée mémorable pour la ville, libérée de l'oppression allemande par les résistants du maquis de Plainville.

Lire page 3

Les jours qui ont précédé le 11 août

Georges Courci revient également sur les quelques jours qui ont précédé la libération de Nogent.

« Nous sommes partis le 9 août 1944 du maquis avec armes et munitions. En cartouches, j'étais chargé comme un boulet. J'avais perdu un talon de chaussure. Donc je marchais difficilement jusqu'au bois de Perchet. Nous avons fait une halte de repos pendant que Gabriel Herbelin, alias Durac, Maurice Clavel, alias Sinclair, et Sylvia Montfort sont allés prendre des renseignements, dans la nuit du 9 au 10 août. Une halte mais sans précautions et soucis fatigues. Trois groupes d'un côté de la route et un autre de l'autre côté. Plus un autre groupe qui est venu en appui. Nous étions entre 120 et 130 résistants, âgés de 18 à 45 ans. J'étais au bord de la route. Je pose mon sac, mets la tête dessus et m'endors. Soudain, on entend un tracteur d'artillerie. Il s'arrête à quelques centimètres de ma tête. Il avait vu quelque chose. J'étais avec mon groupe. Puis tout le monde a commencé à tirer. Je me souviens, les balles nous sifflaient aux oreilles. Nous sommes partis. L'un des groupes était trop exposé.

Nous avons trouvé ce maquis long. Ça s'est arrêté puis les Al-



■ Au lendemain de la libération, les enfants Haguet brandissaient le drapeau.

lemands se sont rendus.

Le 10 août, nous sommes restés dans le bois de Perchet. Il a fallu désenter le terrain et s'enfoncer dans les bois. Parmi les Allemands, l'un d'eux avait ma peinture. J'ai donc pris une paire de souliers allemands. Ce jour-là, nous avons fait un bivouac

dans les bois.

En même temps, Herbelin, Sinclair et Sylvia Montfort étaient aux renseignements. Ils ont eu de précieux contacts en ville pour savoir où était l'ennemi. Pendant la nuit du 10 août, les Allemands ont fait sauter le pont sur la Ronne, rue Saint-Lazare ».

L'ACTION RÉPUBLICAINE - Vendredi 9 août 2013

Nogent-le-Rotrou / La Libération de la capitale du Perche racontée par Georges Gourci

« Des explosions de joie populaire »

Actes de la République, 9 août 2013

Georges Gourci, un des protagonistes de la libération de la ville, raconte son époque historique.

Il travaillait dans une usine à Nogent-le-Rotrou, il a 17 ans et se souvient des heures difficiles qu'il a passées aux côtés de ses camarades. Face à l'occupier nazie, il a pris des risques incroyables et même se interdit pour un instant de libérer la ville de Nogent-le-Rotrou.

Le 17 août 1944, jour de la libération, il fait tous les jours pour faire libérer la capitale du Perche. Il a été blessé à la tête et à la main.

Bloquer les issues

Le 17 août 1944, jour de la libération, il fait tous les jours pour faire libérer la capitale du Perche. Il a été blessé à la tête et à la main.

Les membres ont fait rage sur Saint-Laurent, et les coups de...



■ Quatre ouvriers armés, libérés et évadés par les nazis.



■ Georges Gourci, à droite, avec un autre résistant du maquis de Bloisville.

non planifié sur le chemin de Saint-Laurent, et les soldats qui...

Libres sans le savoir

Le 17 août 1944, jour de la libération, il fait tous les jours pour faire libérer la capitale du Perche. Il a été blessé à la tête et à la main.

Le 17 août 1944, jour de la libération, il fait tous les jours pour faire libérer la capitale du Perche. Il a été blessé à la tête et à la main.

Le 17 août 1944, jour de la libération, il fait tous les jours pour faire libérer la capitale du Perche. Il a été blessé à la tête et à la main.

Le 17 août 1944, jour de la libération, il fait tous les jours pour faire libérer la capitale du Perche. Il a été blessé à la tête et à la main.

Prises nouvelles par Hugo Duchois



1944 : Au monument aux morts, Gabriel Herbelin, « Duroc »



Char près du kiosque à musique

HISTOIRE ■ La Ville commémore dimanche le 69^e anniversaire de sa libération par la résistance française

Dix personnes en ont payé de leur vie

JEUDI 9 AOÛT 2013 L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

Nogent-le-Rotrou commémore dimanche le 69^e anniversaire de la libération de la Ville, le 11 août 1944. Un événement qui a coûté la vie à dix personnes.

Philippe Dubois
p. 14 - e-mail: philippe.dubois@lecho.fr

Dimanche matin, à l'issue de la cérémonie commémorative du 69^e anniversaire de la libération de la Ville, une délégation conduite par Jean-Pierre Robert, le président de l'Association des fils et filles des morts pour la France, a déposé une gerbe au pied des plaques apposées rue Saint-Lazare, rue Gouverneur et rue Saint-Laurent. Là où elles entretiennent la mémoire des cinq victimes du bombardement du 16 juillet 1944 et des cinq autres victimes de la prise de la ville par les FFI du secteur Ouest d'Yvare-El-Leit, le 11 août 1944.

« Un bombardement meurtrier » le 16 juillet
Le dimanche 16 juillet 1944, vers 21 h 15, notre ville qui, jusqu'à présent, n'avait pas eu à déplorer de victimes, malgré la destruction de bon nombre d'immeubles lors des raids précédents, a subi un bombardement meurtrier effectué par une douzaine d'appareils anglo-américains. On pouvait-on lire dans les colonnes du journal *Le Noguerrain* du 22 juillet 1944 : « Le bas de la rue Saint-Lazare fut particulièrement atteint... »

sive et les sapeurs-pompiers dégagèrent rapidement les blessés, au nombre de huit, et aussi, hélas, cinq cadavres ». Ceux de Bernard Bouchard, Louis Le Denmat, Madeleine Paret, Marie Brasseur et son arrière-petite-fille, Française Tessier, âgée de 7 mois.

Les deux autres plaques devant lesquelles on se recueillait la délégation honorent, elles, la mémoire des cinq autres personnes qui périrent le 11 août 1944, le jour même de la libération de Nogent-le-Rotrou.

Robert Fonteix, 18 ans, venait de maquis de Plainville

Âgé de 18 ans, Robert Fonteix est l'un des résistants du maquis de Plainville, à Méroilles-les-Bains. Ce matin-là, il vient de la direction de Bruzelles avec ses camarades FFI pour libérer Nogent. « Une lutte s'engage entre eux et les Allemands, en surveillance rue Giroust. Les résistants doivent se replier. L'un d'eux tombe », explique Raymond Gobon dans son livre in-



SOUVENIR. Jean-Pierre Robert devant la plaque commémorative de la rue Saint-Lazare, qui entretient la mémoire des cinq victimes civiles du bombardement du 16 juillet 1944.

titulé *Nogent héroïque* (1946). « Les barbes s'acharnèrent sur cette cible » qui agonise pendant de longues heures.

En début d'après-midi, deux autres victimes, originaires de la région chartraine elles, sont à déplorer. Le premier, Daniel Langlois, soupçonné de terrorisme après qu'on a découvert des armes dans sa voiture, est fusillé par les SS rue Saint-Laurent. Peu de temps après, James Durand, âgé de 18 ans, qui faisait un peu trop tôt la libération, est mortellement blessé rue du Général Thiel.

La quatrième victime de cette journée est Jules Lépêcheur. « Un Noguerrain âgé de 37 ans, marié et père de huit enfants, venu s'offrir comme guide » aux résistants. Il est lâché par un obus rue Gouverneur.

Enfin, la cinquième victime civile de ces combats est Henri Navel, un habitant de la rue de Rhône âgé de 83 ans. Au retour de la boulangerie Mogodin, « il est atteint à la cuisse par une balle explosive qui a fait une plaie énorme dans le diaphragme à la sortie, est d'au moins vingt centimètres. » Un quart d'heure plus tard, il meurt d'une hémorragie. ■

Le programme de la cérémonie

La cérémonie commémorative du 69^e anniversaire de la libération de Nogent-le-Rotrou aura lieu dimanche 11 août selon le programme suivant : à 10 h 30, rassemblement place de la République ; à 10 h 40, lecture du message des anciens résistants, départ de gerbes par les autorités civiles et militaires ou monument aux morts, minute de silence ; à 10 h 50, dépôt de gerbes par une délégation au pied des plaques commémoratives rue Gouverneur, rue Saint-Lazare et rue Saint-Laurent, ainsi qu'au cimetière. ■

COMMEMORATION ■ La ville a célébré hier le 69^e anniversaire de sa libération par les résistants de Plainville

« Les Américains ne sont arrivés que trois jours plus tard »



GERBES. François Huwart, maire, Bernard Gonzales, sous-préfet de Châteaudun et le lieutenant-colonel Lancry, N°2 de WISC 1 ont participé au dépôt de gerbes au pied du monument aux morts.

Un hommage émouvant a été rendu aux victimes sur la place de la République.

Le Chant des partisans, l'hommage aux morts, La Marseillaise, les dépôts de gerbes... La cérémonie qui s'est tenue, hier matin, sur la place de la République à Nogent-le-Rotrou a suivi l'inaltérable protocole des manifestations du genre. Les autorités civiles et militaires étaient présentes ou représentées, les services de l'Etat par le sous-préfet de Châteaudun Bernard Gonzales, ceux de la mairie par le maire François Huwart et plusieurs de ses adjoints.

Un récit en émotion

Dans ce décor solennel, l'intervention de Georges Gourcy, un des derniers anciens résistants du maquis de Plainville, a quasiment "conté" les événements du 11 août 1944. Non sans émotion quand il a évoqué ceux de ses camarades qui étaient tombés au combat. « Le 12 août au matin, la Ville était libérée, les Allemands ayant profité du calme de la nuit pour quitter les lieux. Les troupes américaines ne sont arrivées que trois jours plus tard », a-t-il rappelé.

Des rappels, des symboles, des valeurs, des sacrifices aussi qui mériteront sans doute d'autres éloges, l'an prochain, pour célébrer le 70^e anniversaire de la libération de la ville. Surtout quand on sait qu'il ne reste plus qu'une poignée de ces hommes extraordinaires qui n'ont fait, pour eux, que l'ordinaire. ■ Stéphane Marchand



Georges Gourcy retraçant les combats du 11 août 1944 pour la libération de Nogent le Rotrou

Le maquis prend ses congés d'automne

Après une ouverture fin juin et une autre fin juillet, le Maquis de Plainville ouvrait pour la troisième et dernière fois de l'année ce dimanche. Dès 14 heures, une quinzaine de visiteurs se rendaient déjà sur les lieux pour en connaître un peu plus sur l'histoire du site.

Yves Brissard, président des anciens résistants et Amis du maquis de Plainville, a comme toujours endossé le rôle de guide touristique en rappelant que les maquisards avaient pris possession des lieux « aux alentours du 20 juin 1944 ».



HISTOIRE. Yves Brissard a rappelé que les maquisards ne dormaient pas dans la grotte.

Marquer le coup

Une vingtaine de jeunes s'y cachaient pour préparer des opérations de sabotages sur les lignes téléphoniques et sur les voies de chemin de fer. Avec *Le Chant des partisans* en fond sonore, les visiteurs étaient plongés dans l'am-

biance en pénétrant à l'intérieur de la grotte. « Soudain, ils sont surpris d'apprendre qu'en fait les maquisards ne dormaient pas dedans, il y fait trop froid ». Au bout du tunnel, c'est la paroi creusée par les tirs d'entraînements qui a marqué les esprits.

Cette saison 2013 restera une bonne année pour l'association qui, lors des deux premiers rendez-vous, avait enregistré plus de 80 visites. Il en était attendu autant dimanche.

L'année prochaine, l'association célébrera les 70 ans du maquis. « Nous

souhaitons marquer le coup », expliquaient ses membres en évoquant de probables expositions. ■

Jean-Loup Vial

Pratique. Maquis de Plainville, visite possible pour les groupes sur demande. Renseignements auprès de la mairie au tél. 02.37.29.23.74.



Ce n'est pas encore tout à fait les congés d'automne

22 septembre 2013 : Accueil d'un groupe de chorales réunies par Monsieur Bagland.



Un message fort aux recrues de l'UIISC 1

La remise du "gallet", le casque d'intervention des personnels de la Sécurité civile, sur le site du maquis de Plainville, à Marolles-les-Buis, est désormais une tradition. Mercredi, les deux sections du contingent d'octobre 2013, soit une cinquantaine de jeunes recrues de l'UIISC1 (Unité d'instruction et d'intervention de la Sécurité civile) de Nogent-le-Rotrou ont rejoint ce lieu de mémoire, après une marche d'une trentaine de kilomètres.

Sous les ordres du capitaine Le Marollec, ils ont été accueillis par l'officier supérieur adjoint Guenanter et par Yves Brissard, historien du lieu accompagné de Georges Courcy, ancien maquisard. Il y a bientôt 70 ans, ce dernier rejoignait la grotte de Plainville avec 170 camarades pour libérer Nogent-le-Rotrou deux mois plus tard.



CÉRÉMONIE. Georges Courcy a remis le "gallet" aux jeunes recrues de l'UIISC1 de Nogent-le-Rotrou sur le site du maquis de Plainville.

L'officier supérieur Guenanter a rappelé la signification profonde de l'engagement de ces jeunes : « Le choix que vous avez fait de servir votre pays n'est pas anodin. Comme vos illustres anciens qui ont versé leur sang pour la

patrie, vous avez choisi de vous mettre au service de votre pays, il est vrai sans arme, mais vous devrez cependant faire preuve d'autant d'abnégation pour remplir vos missions ».

Il a également développé

tout le sens d'avoir choisi ce lieu pour l'événement. « Cette cérémonie est rehaussée par la présence des anciens maquisards du maquis de Plainville. Ils vous observent, ils font partie de ces hommes qui connaissent le prix de votre engagement », a-t-il dit.

Encore deux mois de formation

Après s'être fait remettre leur gallet des mains de leurs supérieurs mais aussi de celles de Georges Courcy, les jeunes recrues ont entonné le *Chant des partisans*.

Lundi, ils auront rejoint les unités de Corte (Corse) et de Brignoles (Var) pour deux autres mois de formation, consacrés aux risques naturels et technologiques. À l'issue de ces deux mois, ils réintégreront l'UIISC1 de Nogent-le-Rotrou. ■

Michel Bédail



Photos Jean-Claude Paul

HISTOIRE ■ Une exposition au lycée Rémi-Belleau marque le début des commémorations du centenaire

"La Grande Guerre" le temps d'un éclair

JEUDI 17 OCTOBRE 2013 L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

Une exposition intitulée "La Grande Guerre" est visible depuis mardi au centre de documentation et d'information du lycée Rémi-Belleau. Elle s'arrête demain.

Gwenael Beppato
no.0193-5740102@orange.fr

L'histoire gardera en mémoire que c'est au lycée Rémi-Belleau que s'est officiellement ouvert à Nogent-le-Rotrou le début des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale. L'établissement propose aux élèves une exposition intitulée "La Grande Guerre", dans son centre de documentation et d'information (CDI).

Une exposition qui présente le témoignage original de trois Poilus au travers de citations, de dessins et de caricatures. Grand nombre des documents proposés sont prêtés par le service départemental de l'Office national des anciens combattants (Onac). « Ce conflit a causé la mort de 1.400.000 Français », a rappelé Pierre Colson, directeur de ce service. « Je rends hommage au travail qui a été fait ici par les élèves et les adultes pour un travail qui fait partie des six projets départementaux labellisés à ce jour dans le cadre de la commémoration du centenaire. »

« Cette exposition est très riche avec des témoignages, de l'iconographie, une chronologie... », précise Annie Fontaine,



LEÇON. Yves Brissard présente à un groupe porté par les poilus de la Première Guerre mondiale.



LA MÉMOIRE

DEUX CLASSES DE SECONDE CONCERNÉES ■ Deux classes de secondes se sont lancées avec énergie dans ce vaste projet. Face à l'assemblée mardi, ils ont lu plusieurs extraits sélectionnés auparavant. Leur implication a été saluée unanimement par tous les acteurs du jour, enseignants, élus et anciens combattants.

ENSEIGNEMENT, LITTÉRATURE ET SOCIÉTÉ ■ Les lycéens ont effectué ce travail de recherche dans le cadre d'un nouvel enseignement intitulé "littérature et société". « Nous travaillons depuis le rentrée avec des redevances hebdomadaires », expliquent les enseignantes de français et d'histoire concernées. Les élèves ont axé leurs recherches sur l'engagement des écrivains pendant le conflit. Des auteurs qui étaient très souvent eux-mêmes des engagés qui ont survécu aux tranchées.

professeur documentaliste. « Elle aborde des sujets très intéressants comme la place des femmes durant cette guerre, les progrès effectués par la médecine... »

L'exposition au CDI s'achèvera demain en même temps que le début des vacances de la Toussaint. Il est fort dommage que le grand public n'ait pas pu la découvrir mais d'autres temps forts se succéderont bientôt à Nogent-le-Rotrou et ailleurs. ■

Les commentaires d'Yves Brissard

L'historien Yves Brissard, président depuis peu de l'association des anciens résistants et des amis du Musée de Plainville a grandement contribué à enrichir l'exposition "La Grande Guerre", présentée aux élèves du lycée Rémi-Belleau. L'historien a prêté de nombreux objets datant du conflit et a surtout offert une très intéressante leçon à l'occasion du vernissage mardi après-midi. Il a mis à disposition de l'établissement plusieurs objets remarquables comme des cosques, allemands et français, un sac de bandage, une banquette, un coupe-papier réalisé dans une tranchée avec un éclat d'obus mais surtout neuf cahiers écrits de la main d'un poilu. Yves Brissard étant Albert Einstein pour dire sa présentation : « Les dernières leçons du passé doivent être réapprises sans cesse. »

Nogent-le-Rotrou/ Lancement du centenaire de la « Grande guerre » Les souvenirs des poilus toujours intacts

L'ACTION REPUBLICAINE Vendredi 18 octobre 2013

« Il faut se souvenir sans cesse des leçons du passé ». Cette maxime d'Albert Einstein, ravivée par Yves Brissard, président de l'association des résistants du maquis de Plainville, reflète bien l'importance de l'événement : le centenaire de la première guerre mondiale 1914-1918.

Travail de réflexion

La municipalité, à travers son service culturel, a mis un point d'honneur pour faire de cet anniversaire, une manifestation mémorable. Tout d'abord, en faisant un appel à la population, afin de recueillir tous les éléments relatifs à ce fait historique. Puis, en organisant l'inauguration de l'opération au cœur du CDI du lycée Rémi-Bellaou.

L'opération, qui vise à « mettre en mémoire le travail de réflexion », a donc été lancée. « C'est un honneur de pouvoir accueillir l'exposition « Grande guerre », de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONAC) », se réjouit Bruno Couët, proviseur de l'établissement.

En présence de Jean Pierre Boudrot, adjoint au maire, de Pierre Colson, président de l'ONAC, du Service culturel de la municipalité, représenté par son directeur Christian Foreau, tous ont mis en lumière l'importance du « travail de mémoire ».

Actions de mémoire

Le président de l'ONAC, Pierre Colson, s'est replongé



■ Dans le CDI du lycée Rémi-Bellaou, Yves Brissard explique l'importance de chaque élément de la première guerre mondiale.

dans l'ambiance des tranchées. « Se remémorer la première guerre mondiale, c'est évoquer l'exemplarité des soldats, prêts à se sacrifier pour la nation. Avec courage et honneur ».

L'exposition, éphémère puisqu'elle n'a été que quelques jours sur place, s'appuie sur trois témoignages. « Avec des textes courts, des images qui parlent ». Le président s'est dit « satisfait que la ville de Nogent-le-Rotrou soit dynamique dans la promo-

tion des actions de mémoire ». Une guerre se reflétant aussi avec les objets de l'époque, Yves Brissard a tenu à les répertorier. Casques, armes, baïonnettes, cuirasse, croix de fer, képi, coupe papier... la liste était longue.

Et parce que le centenaire de la « Grande guerre » implique la jeune génération, les élèves de l'établissement ont œuvré à leur manière. « Nous avons humblement complété l'exposition en

travaillant sur l'engagement des écrivains pendant cette période, souligne Claudine Jarlier, professeur d'histoire, par le biais de textes et d'ouvrages, de lettres de poilus ». Avec des thèmes comme la progression de la médecine, la place des femmes...

En lançant officiellement l'opération, la municipalité de Nogent-le-Rotrou espère « faire revivre les souvenirs en donnant un sens aux sacrifices ».

H. Deshors



Henri Lereau

La population de l'Orée-du-Perche et des alentours a appris avec émotion et tristesse le décès d'Henri Lereau. Ce charpentier s'était distingué au début de la guerre de 1939-1945 lorsque, fait prisonnier par l'armée allemande, il s'était échappé. Après l'appel du 18 juin 1940, il a rejoint la Résistance et, combattant de l'ombre et de la nuit, il a participé à de nombreuses opérations de sabotage en Anjou, avant de rejoindre le maquis de Plainville. Il est d'ailleurs l'auteur d'un ouvrage sur ce maquis.

Ancien résistant

Après la guerre, cet ancien combattant volontaire de la Résistance s'est investi dans la vie locale en devenant chef du comité de secours de La Ferté-Vidaume. Il faut y ajouter la présidence des anciens FFI et de l'amicale cantonale des anciens combattants. En plus de la croix de guerre 1939-1945, il s'était vu remettre le 5 décembre 2012 la médaille militaire, une haute distinction, par Michel Delcayre, président des médaillés militaires d'Eure-et-Loire. Cette cérémonie avait été suivie par une manifestation rassemblant élus et anciens com-



battants chez son fils Gilles, lequel venait alors d'ouvrir un restaurant au camping de La Ferté-Vidaume.

Homme de caractère, figure particulièrement attachante, soucieux et populaire, Henri Lereau était un homme que les Fertois avaient plaisir à rencontrer alors qu'il parcourait la cité de Saint-Simon sur son légendaire vélo. Mais le poids des ans était là, et la maladie le faisant souffrir depuis un an ; il a est éteint le jour même de ses 95 ans.

Ses obsèques seront célébrées lundi 3 mars à 14 h 30 en l'église Saint-Nicolas de La Ferté-Vidaume.

André Guédo

HOMMAGE A HENRI

Ses anciens compagnons de résistance, Raymond Dutertre et Georges Gourci ainsi que les Amis du Maquis de Plainville lui ont rendu par la voix de leur président un émouvant hommage qui se conclut par ces mots : « Bien des années d'une vie fertile en joies mais aussi, hélas, en peines se sont écoulées depuis.

Tu es souvent revenu sur ton passé, pour, auprès des jeunes surtout, évoquer les temps forts de ta jeunesse. T'écouter, c'était recevoir l'histoire sans fard, c'était le vécu d'un homme sensible et plein d'humilité, d'un homme ordinaire qui a accompli l'extraordinaire, d'un homme de grande valeur.

Sans aucun doute Henri, tu appartiens à cette catégorie d'hommes qui laissent par leur engagement au cours de leur vie une telle empreinte gravée dans la mémoire de leurs contemporains, qu'ils continuent de vivre bien au-delà de leur mort. »

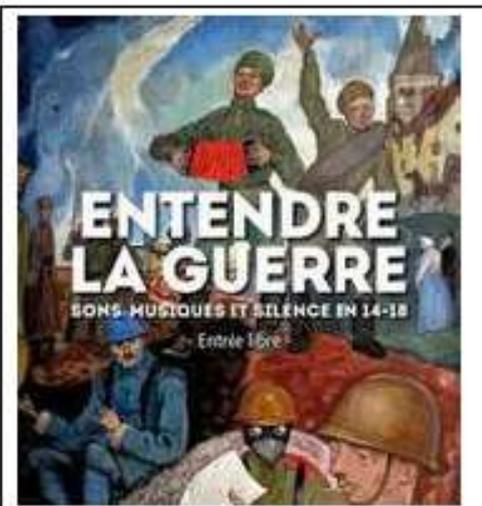


Trois anciens Résistants nous ont quittés cette année : Louis Jacquet, Henri Léreau et Henri Millet ainsi qu'un membre fidèle des Amis du Maquis : Solange Legroux.

Nous ne les oublierons pas et nous présentons à leurs familles toutes nos condoléances.

Comme il est de coutume, respectons une minute de silence à leur mémoire.

Origine de la minute de silence : d'où vient ce symbole de recueillement?



Du 27 mars au 16 novembre 2014, l'Historial de la Grande Guerre de Péronne consacre une exposition exceptionnelle aux bruits de la Première Guerre mondiale, univers sonore révélateur d'émotions.

Aujourd'hui, il n'est plus possible de connaître directement le bruit de la Grande Guerre. Il n'en existe aucun enregistrement, hormis un : le témoignage d'un sonagramme qui, le jour de l'Armistice à 11h, a capté l'extinction du bruit des combats et le retour d'un silence disparu depuis l'été 1914. Ce silence, symboliquement marquant, ne peut laisser indifférent le visiteur. Note de fin d'un conflit assourdissant, la charge émotionnelle de ce témoignage fort clôture cette grande fresque sonore.

Ce silence ressenti aussi puissamment le 11 novembre 1918 serait à l'origine de l'idée de cette minute de silence.

Commonwealth

L'idée d'un moment de silence à l'occasion de la célébration de l'armistice au Commonwealth fut suggérée en premier par le journaliste australien Edward George Honey dans une lettre au journal *London Evening News* en mai 1919. Il avait proposé au départ un période de 5 minutes de silence qui fut jugée trop longue et une minute trop courte. Finalement 2 minutes furent adoptées sur la proposition de Sir James Percy Fitzpatrick, homme d'État africain qui suggéra ce temps le 27 octobre 1919 à George V, roi du Royaume-Uni qui le rend officiel le 7 novembre 1919 lors du jour du Souvenir : deux minutes de silence sont dès lors observées à 11 heures dans tout le pays (heure de l'entrée en vigueur de l'armistice), le 11^e jour du 11^e mois de 1918.

France

D'autres affirment que ce serait la France qui aurait suggéré cette idée. En effet, le 25 octobre 1919, à la veille du premier anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918, est votée une loi relative à la commémoration et à la glorification des morts pour la France au cours de la Grande guerre, adoptée par le Parlement et promulguée par le Président du Conseil des Ministres et ministre des Affaires étrangères Raymond Poincaré. Cette loi est à l'origine de la minute de silence, pratiquée pour la première fois le 11 novembre 1919 en mémoire aux morts.



Liberté - Égalité - Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFET D'EURE-ET-LOIR

PREFECTURE

Cabinet du Préfet
Affaire suivie par : M^{me} Sandra MONTUORI
Tél. : 02 37 27 70 16
Fax : 02 37 27 70 44
Mél : sandra.montuori@eure-et-loir.gouv.fr

C. 853

Chartres, le 19 DEC. 2013

Monsieur le Président,

Dans le cadre de la commémoration du 70^e anniversaire de la Résistance, des débarquements, de la libération de la France et de la victoire sur le nazisme, vous avez sollicité l'homologation des actions que vous souhaitez mener autour de l'histoire du maquis de Plainville.

J'ai le plaisir de vous faire savoir que cette homologation vous est accordée.

Si l'homologation « 70^e anniversaire » représente une validation de votre projet tant pour sa qualité que pour sa pertinence, elle garantit également que votre action sera répertoriée sur les documents ou sites officiels locaux récapitulant le programme commémoratif du 70^e anniversaire. Votre action sera également mise en valeur sur le site internet dédié, mis en place par le ministère de la défense, dont l'adresse vous sera communiquée ultérieurement.

Je vous invite à rester en contact avec le Service départemental de l'ONACVG (courriel : pierre.colson@onacvg.fr) afin d'obtenir le logo commémorant le 70^e anniversaire de la Résistance, des débarquements, de la libération de la France et de la victoire sur le nazisme, dès qu'il sera diffusé ; vous devrez faire figurer ce logo sur tous les supports de communication de votre action.

Vous souhaitant une pleine réussite dans la réalisation de votre projet commémoratif, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

*Félicitations de merci
pour votre engagement*

Pour le Préfet et par délégation
Le Sous-Préfet, Directeur de Cabinet

Guillaume ROBILLARD

M. Yves BRISSARD
Président de l'Association des Anciens
Résistants et Amis du Maquis de Plainville
Mairie de Marolles-les-Buis
28400 MAROLLES-LES-BUIS

- copie à M. le Directeur du service départemental de l'ONACVG

Place de la République CS 80537 - 28019 CHARTRES CEDEX - Standard : 02 37 27 72 00 - www.eure-et-loir.gouv.fr
Horaires d'ouverture des guichets au public
lundi, mercredi, jeudi : 9h00-12h00 / 13h00-16h30 - mardi : 9h00-12h00
vendredi : 9h00-12h00 / 13h00-16h00



1944-2014 – EXPOSITION Salle des fêtes Marolles les Buis

Le conseil d'administration au complet s'est réuni le samedi 23 novembre 2013 pour l'organisation du 70^e anniversaire de la libération.

Nous avons défini les différentes manifestations des 28 et 29 juin 2014 dont vous avez le déroulement en bas de page.

Nous remercions bien chaleureusement Monsieur Pierre Colson, directeur de l'ONAC que nous avons sollicité et qui nous a été d'une aide précieuse pour l'élaboration de dossiers longs et fastidieux afin d'obtenir l'homologation « 70^e anniversaire » et avoir le logo commémorant le 70^e anniversaire de la Résistance, des débarquements, de la libération de la France et de la victoire sur le nazisme. (Voir réponse de la Préfecture du 19 décembre 2013)



Monsieur Pierre Colson nous a également réservé une exposition de l'ONAC pour compléter de manière instructive et pédagogique notre exposition.

Que tous les bénévoles qui ont déjà œuvré et ceux qui œuvreront soient ici remerciés car la réussite d'un tel projet nécessite une implication des membres de notre association.

Venez nombreux ! Invitez vos familles et vos amis !

Samedi 28 juin 2014 :

14 heures : Inauguration officielle de l'exposition à la salle des fêtes de Marolles les buis

Visite guidée de l'exposition, entrée gratuite

Chants d'époque par la chorale des Ménestrels

Vin d'honneur

Ouverture du Maquis, exposition de véhicules militaires

Ouverture au public de 15 heures à 18 heures

Dimanche 29 juin 2014 :

11 heures : Messe à l'église de Marolles les Buis avec la chorale des Ménestrels

Dépôt de gerbe au monument aux morts

10 heures à 18 heures : Exposition salle des fêtes de Marolles les Buis

Entrée gratuite

14 heures à 18 heures : Ouverture du Maquis avec visites guidées gratuites

J'ai conçu et réalisé ce bulletin pour vous informer des nombreuses activités auxquelles nous participons afin que perdure la mémoire du Maquis de Flahville.

La secrétaire : Annette BRISSARD , le 8 mai 2014



Fleur de Paris

Une fleur qui ressemble fort au drapeau tricolore, et qui soudain reflleurissait aux quatre coins de la capitale. Grande chanson pour un grand événement, faite pour ranimer l'ardeur patriotique de tous les français. Chacun, en entendant cette chanson, pouvait se sentir un résistant en puissance. Qui n'avait pas au cours de ces quatre années d'occupation, rêvé au moins une fois à une libération possible, au jour prochain où le drapeau français flotterait de nouveau sur tous les bâtiments publics de la capitale ?

Lors du défilé du 14 juillet 2013 sur les Champs Elysée, les chœurs de l'armée française ont interprété cette chanson devant la tribune officielle.



Anniversaire

1944-2014

Fleur de Paris

Paroles de M.Vandaire- Musique de H.Bourtayre
Chantée par Maurice Chevalier – 1944

En septembre 1944, Jacques Hélian avec sa formation, interprète « Fleur de Paris » qui fait figure d'hymne de la Libération.

*Mus épicer l'avait gardée dans son comptoir
Le percepteur la conservait dans un tiroir
La fleur si belle
De notre espoir
Le pharmacien la déclarait dans un bocal
L'ex-caporal en parlait à l'ex-général
Car c'était elle
Notre idéal*

*C'est une fleur de Paris
De vieux Paris qui sourit
Car c'est la fleur du retour
Du retour des beaux jours
Pendant quatre dans nos cœurs
Elle a gardé ses couleurs
Bleu, blanc, rouge
Avec l'espoir elle a fleuri
Fleur de Paris*

*Le paysan la voyait fleurir dans ses champs
Le vieux curé l'adorait dans un ciel tout
bleu
Fleur d'espoirance
Fleur de bonheur
Tous ceux qui se sont battus pour nos libertés
Au petit jour, devant leurs yeux l'ont vu
brûler
La fleur de France
Aux trois couleurs*

*C'est une fleur de chez nous
Elle a fleuri de partout
Car c'est la fleur du retour
Du retour des beaux jours
Pendant quatre dans nos cœurs
Elle a gardé ses couleurs
Bleu, blanc, rouge
Elle était vraiment avant tout
Fleur de chez nous !*